

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

OTAN/TURQUIE

LE chef du Pentagone Mark Esper a critiqué jeudi l'opération militaire "injustifiée" lancée par la Turquie en Syrie, mais sans la condamner, à son arrivée à Bruxelles pour une réunion avec ses homologues de l'Otan. "La Turquie nous a mis dans une situation terrible avec cette incursion injustifiée", a-t-il déclaré devant le German Marshall Fund, un centre de réflexion, avant de rejoindre le siège de l'Alliance

ETHIOPIE-MANIFESTATION-TROUBLES-POLITIQUE

Les affrontements dans des manifestations en Ethiopie ont fait au moins 16 morts cette semaine, entraînant l'opposant éthiopien controversé Jawar Mohammed à accuser vendredi le Premier ministre et prix Nobel de la paix Abiy Ahmed de se comporter en "dictateur".

GB-BELGIQUE-CHINE-EN-QUÊTE-IMMIGRATION

Deux jours après la découverte de 39 cadavres dans un camion frigorifique près de Londres, de premiers éléments sur l'origine des victimes et l'itinéraire du véhicule sont connus. Mais il faudra "un temps considérable" pour résoudre cette affaire, a averti la police.

ALGÉRIE-MANIFESTATION-ÉLECTIONS-DIPLOMATIE-RUSSIE

Une vidéo montrant le président algérien par intérim Abdelkader Bensalah "rassurant" le président russe Vladimir Poutine sur la situation en Algérie et minimisant les manifestations anti-régime massives dont son pays est le théâtre depuis 8 mois, enflamme vendredi les réseaux sociaux.

USA-ENQUÊTE-POLITIQUE-ESPIONNAGE-RUSSIE-UKRAINE

L'administration Trump était accusée vendredi d'instrumentaliser la justice en conférant un caractère criminel à une procédure administrative sur la genèse de l'"enquête russe", désormais close mais qui continue de susciter la colère du président républicain, sous la pression d'une menace de destitution.

Botswana : Mokgweetsi Masisi réélu !

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LE président sortant du Botswana a été proclamé, hier, vainqueur des élections générales par la Cour suprême de ce petit Etat de l'Afrique australe, frontalier de l'Afrique du Sud.

Au terme de deux jours de dépouillement, M. Masisi, 58 ans, a été déclaré élu pour un mandat de cinq ans dès la confirmation que son Parti démocratique du Botswana (BDP) avait obtenu la majorité absolue des 57 sièges du Parlement. Dans le rapport préliminaire de sa mission d'observation, la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) s'est réjoui à l'inverse que les élections avaient été "bien organisées et conduites dans un climat pacifique et libre". Permettant ainsi aux "aux électeurs de se prononcer de façon transparente", a insisté la SADC. Agé de 58 ans, M. Masisi dirigeait le pays depuis avril 2018 après la démission de Ian Khama, conformément à la Constitution du Botswana qui limite à dix ans le mandat du chef de l'Etat. A la tête du pays depuis son indépendance en 1966, le parti du président sortant était pour la première fois menacé de perdre sa majorité au Parlement lors de ce scrutin à cause des critiques lancées par son prédécesseur. Malgré cette victoire, l'homme fort de Gaborone ne manque pas d'essayer certaines critiques émanant autant de l'opposition que de son propre camp, notamment de son prédécesseur, Ian Khama qui lui reproche "une dérive autoritaire". Quelques mois après sa retraite, M. Khama avait accusé son successeur de revenir sur certaines de ses décisions emblématiques, comme l'interdiction de la chasse aux éléphants sauvages.

Dans l'optique de lui faire mordre la poussière, M. Khama a claqué la porte du BDP, créé un nouveau parti qui a présenté des candidats aux législatives et appelé à voter pour l'opposition.



Photo: DR

Populations lors de la campagne des élections générales

Cette guerre des chefs a fragilisé la position du parti au pouvoir, en perte de vitesse depuis les élections générales de 2014 où il a réalisé le plus mauvais score

de son histoire en tombant sous la barre symbolique des 50% des voix. Le dépouillement des suffrages se poursuivait dans les circonscriptions législatives dont

les résultats n'ont pas encore été confirmés par la Commission électorale (IEC). Ils devraient être rendus publics au plus tard dans la journée d'hier.

Un fin stratège à la tête du pays



Photo: AFP

Le président réélu du Botswana, Mokgweetsi Masisi

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Petit Etat situé au nord du géant voisin, l'Afrique du Sud, le Botswana est l'un des pays les plus riches du continent africain. Avec un produit intérieur brut (PIB) par habitant de plus de 8000 dollars largement

nourri par ses diamants, il est un modèle d'alternance politique à sa façon. Bien que dirigé par le même parti depuis 1966, le système politique atypique limite les mandats présidentiels à deux. Autrement dit, à dix ans.

Malgré l'adversité autant dans son propre camp politique, à travers son prédécesseur Ian

Khama, que dans l'opposition traditionnelle incarnée par le leader de la Coalition pour un changement démocratique (UDC), Duma Boko, Mokgweetsi Masisi incarne l'équilibrisme politique à la tête de son pays. Contre vents et marées, il essaie de survivre à un contexte qui est pourtant loin de lui être favorable. En remportant les dernières élections générales, il aura réussi à obtenir un mandat qui lui garantit dix ans de gestion du Botswana.

En outre, le BDP, dont il est le chef de file, a, contre tous les pronostics, conforté son emprise sur le Parlement. Selon un décompte officiel, il a décroché 38 des 57 sièges - un de plus qu'en 2014. Alors que l'UDC a reculé avec 15 députés contre 17 lors des précédentes élections générales. C'est dire que Mokgweetsi Masisi, la cinquantaine révolue, est un fin stratège ayant démontré que la politique est l'art de souffler sur les braises tout en sachant tirer son épingle du jeu.